## Génération téléphone

À peine sortis de l'école, ils continuent à parler, ont du mal à se quitter au coin de la rue. Avant, ils faisaient le trajet ensemble. Maintenant, ils s'appellent.

Beaucoup de parents d'adolescents connaissent les mêmes scénarios, éprouvent le même agacement devant ce temps qu'ils passent, enfermés dans leur chambre, « à parler de tout et de rien » avec leurs copains. Le portable est pour l'adolescent un moyen d'échapper encore plus à ses parents. Quand il est à la maison et que le téléphone vibre dans sa poche ou sonne dans sa chambre à minuit, on ne sait qui l'appelle. <u>On</u> peut alors tout imaginer (« Qui peut donc l'appeler à cette heure-là ? ») et les parents anxieux imaginent des choses terribles.

Les parents ont peur aussi que le jeune, à cause du téléphone, ne se concentre plus sur ses devoirs. De toute façon, ils ne peuvent pas l'obliger à se concentrer, l'empêcher d'avoir des rêveries amoureuses. Le téléphone lui permet de s'autonomiser par la pensée, de sortir de la maison. Les parents connaissent les mêmes disputes autour de ces lignes indéfiniment occupées et de ces factures qui explosent à la fin du mois.

Que les parents se rassurent : qu'un adolescent soit pris de « téléphonite » aiguë est en effet tout à fait « normal ». C'est même... le signe qu'il est devenu un adolescent, si on en croit le psychiatre et psychanalyste Didier LAURU. « Le téléphone fait un peu office de rite de passage. Quand votre enfant vous réclame un mobile et surtout l'utilise, prévient-il, c'est qu'il entre dans l'adolescence! ».

Depuis que cet outil existe, il a rencontré un gros succès auprès des adolescents, en particulier des jeunes filles. Mais, l'époque où les adolescents se contentaient de « squatter » l'appareil familial au milieu du salon, la famille profitant largement de leurs conversations est dépassée. Avec le développement des mobiles et autres « sans fil », leur permettant de couper le cordon avec leurs parents, le téléphone est devenu un objet personnel, intime. Les opérateurs l'ont compris, et ont « attrapé subtilement le marché » comme le fait remarquer le sociologue Michel CHAUVIERE, « en envahissant l'espace adolescent... qui s'est laissé aisément capter ».

Si le téléphone rencontre un tel succès auprès des adolescents, c'est d'abord parce qu'il est à l'image de cet âge intermédiaire où <u>on</u> expérimente l'indépendance, où on veut prendre ses distances par rapport à ses parents tout en restant proches d'eux. Il s'agit d'un outil transitionnel qui permet de prendre une relative indépendance par rapport à ses parents, tout en maintenant un minimum de liens avec eux.

Tout comme ils ont besoin de se rencontrer entre eux. « Quand on devient adolescent, explique Didier LAURU, on a envie de parler de soi, on commence à vouloir parler avec d'autres et on a besoin de le faire. On en parle plus facilement par téléphone parce qu'on est à l'abri du regard de l'autre et qu'on peut se dire des choses plus intimes quand le corps n'est pas là. Et cette communication entre adolescents même si elle paraît banale, anodine, est essentielle pour eux ».

Que le contenu de ces conversations échappent pour l'essentiel aux parents est souvent ce qui les dérange. Certains fantasment sur ces conversations interminables, ou à répétition. Plus généralement, ils ont l'impression (souvent justifiée, cette fois-ci) qu'ils se

- disent entre eux des choses qu'ils ne veulent que leurs parents entendent. « Il est toujours un peu douloureux de sentir que leurs enfants leur échappent », souligne Didier LAURU. Il est important que les parents fixent un cadre et des limites. Car le téléphone ne doit pas couper la communication entre parents et enfants : il peut même l'enrichir. À condition de fixer un minimum de règle : on ne répond pas, par exemple, au téléphone quand on discute ensemble ou pendant le repas. Les parents peuvent eux-mêmes s'en servir pour parler davantage avec leurs enfants. Mais, ils doivent leur laisser leur espace intime, leur jardin secret, et quand ils téléphonent dans la pénombre de leur chambre, se retirer publiquement,
- 50 sur la pointe des pieds.

### Christine LEGRAND, « La Croix », 18 décembre 2002.

## -I- Questions de compréhension

- 1- <u>Dégagez</u> le thème du texte de Legrand et <u>justifiez</u> votre réponse à l'aide des deux mots récurrents et leurs substituts lexicaux et grammaticaux.
- **2- a)** Relevez les termes et expressions affectifs se rapportant aux parents.
- b) Analysez leur attitude vis-à-vis de leurs enfants.
- 3- À qui renvoient les pronoms « on » dans les paragraphes 2 et 6 ?
- 4- Repérez et reformulez la thèse initiale.
- 5- a) <u>Relevez</u> les modalisateurs verbaux et les structures négatives dans les lignes 10 à 15 ensuite <u>reformulez</u> l'argument.
- b) En quoi la référence à Didier Lauru et Chauvière renforce-t-elle l'argumentation?
- **6-** Après avoir **précisé** la fonction de chacun des connecteurs logiques contenus dans les lignes 43 à 50, **reformulez** l'essentiel du propos avancé par le locuteur à l'appui de sa thèse.
- 7- **Expliquez**: fait office de rite de passage (L: 17 18).
- **8-** Quelles sont les deux valeurs du présent de l'indicatif dans ce texte ? <u>Justifiez</u> votre réponse en vous basant sur des exemples précis.

# Génération téléphone

## -I- Questions de compréhension

- 1- <u>Dégagez</u> le thème du texte de Legrand et <u>justifiez</u> votre réponse à l'aide des deux mots récurrents et leurs substituts lexicaux et grammaticaux.
- 1- Le thème est « les ados et le téléphone ». Les mots récurrents sont « téléphone » et « adolescents »

```
Substituts lexicaux
« portable » – « mobile »
« adolescents » – « Adolescent » – « jeunes »
« ils » (×3) (L: 2, 5, 17)
« il – lui – leur »
```

- 2- a) Relevez les termes et expressions affectifs se rapportant aux parents.
- 2- a) Les termes affectifs:
- éprouvent de l'agacement (L:3-4)
- Anxieux (L:8)
- Ont peur (L: 10)
- choses terribles (L: 8-9)
- b) Analysez leur attitude vis-à-vis de leurs enfants.
- b) Les parents vivent dans l'angoisse et dans l'incertitude. Ils ne savent pas qui appelle leurs enfants et pourquoi. Donc ils ne contrôlent pas leurs agissements qui peuvent influencer négativement sur leurs études.
- 3- À qui renvoient les pronoms « on » dans les paragraphes 2 et 6 ?
- 3- À la ligne  $7 ext{ (on )}$  désigne les parents qui s'inquiètent de l'emploi que leurs enfants adolescents font du portable. Ces  $ext{(on )}$  sont des substituts de  $ext{(ils )}$  désignant la catégorie de parents inquiets face à l'usage du portable par leurs enfants adolescents. Ils ont donc une valeur exclusive.
- À la ligne 29, « on » renvoie uniquement aux adolescents éprouvant un besoin de communiquer entre eux. Ces « on » sont aussi des substituts de « ils », et ont une valeur exclusive.
- 4- Repérez et reformulez la thèse initiale.
- 4. L'auteur soutient la thèse selon laquelle le téléphone est pour l'adolescent un outil pour se libérer de l'autorité des parents. (L:5-6)
- 5- a) <u>Relevez</u> les modalisateurs verbaux et les structures négatives dans les lignes 10 à 15 ensuite <u>reformulez</u> l'argument.

<u>Modalisateurs</u>: Ne se concentre plus – ne peuvent pas – obliger – l'empêcher – lui permet. <u>Reformulation</u>: Le portable permet au jeune de se sentir autonome et de s'affranchir de la tutelle de ses parents et de vagabonder par les idées.

- b) En quoi la référence à Didier Lauru et Chauvière renforce-t-elle l'argumentation ? Ce sont des arguments d'autorité qui renforcent la position du locuteur en faisant référence à des spécialistes en leur matière.
- **6-** Après avoir **précisé** la fonction de chacun des connecteurs logiques contenus dans les lignes 43 à 50, **reformulez** l'essentiel du propos avancé par le locuteur à l'appui de sa thèse.

Car: Cause - conjonction de coordination

À condition de : condition

Mais: opposition

Par exemple: introduit l'exemple

<u>Reformulation</u>: Les parents fixent les règles aux enfants pour l'utilisation précise du portable. Ainsi cet outil pourrait les rapprocher en leur permettant de communiquer davantage mais en insistant pour ne pas l'employer durant les repas.

7- **Expliquez**: fait office de rite de passage (L: 17 - 18).

L'intérêt et la possession d'un téléphone responsabilisent l'adolescent dans une certaine mesure et prouvent qu'il n'est plus enfant. C'est une sorte de passage du monde de l'enfance au monde adulte.

**8-** Quelles sont les deux valeurs du présent de l'indicatif dans ce texte ? <u>Justifiez</u> votre réponse en vous basant sur des exemples précis.

8- Présent de l'énonciation (L : 25) Présent atemporel